le fonctionnement des diverses institutions administratives, fiscales et commerciales qui y fonctionnaient à cette époque.

D. Abulafia rapporte les étapes de l'entrée en scène, aux XIIIe et XIVe siècles, dans les échanges orientaux, des petites nations ou cités d'Italie, de France méridionale et de Catalogne, aux côtés des géants commerciaux qu'étaient Venise, Gênes et Pise. Cette dernière, déjà sur son déclin, offrait ses services aux marchands de San Geminiano, Sienne ou Florence. Grâce à cette densification du commerce, des denrées locales comme le miel de Provence s'imposaient au goût des Égyptiens. Aux exportations européennes de produits de consommation, correspondaient des importations venant d'Orient, de " matières premières ", coton, alun, utiles aux ateliers locaux.

L'ouvrage dans son ensemble donne une image contrastée et vivante de l'ouverture du monde oriental au commerce avec l'Occident. On aurait aimé un article consacré au problème du circuit des métaux précieux et de la balance financière de ces échanges, problème bien posé par Claude Cahen dans *Orient et Occident du temps des Croisades* et jamais résolu à ma connaissance.

Thierry BIANQUIS
(Université Lumière — Lyon II)

Muḥammad ʿAdnān AL-BAḪĪT, *Nāḥiyat Banī Kināna (šamālī l-Urdunn) fī l-qarn al-ʿāšir al-hiǧrī / as-sādis ʿašar al-mīlādī.* ʿAmmān, 1989, 207 p., 1 carte et 10 tableaux dans le texte.

—— *Daftar mufaṣṣal ḫāṣṣ Amīr Liwā' al-Šām [Tapu Defteri 275] 958 H / 1551-1552.* ʿAmmān, 1989. 142 p., 5 tableaux et 4 ill. dans le texte.

—— et Nūfān Raǧā AL-ḤAMŪD, *Daftar mufaṣṣal nāḥiyat Marǧ Banī ʿĀmir wa tawābiʿihā wa lawāḥiqihā al-latī kānat fī taṣarruf al-Amīr Ṭarāh Bāy, sana 945 H / 1538.* ʿAmmān, 1989. 114 p., 1 carte, 5 tableaux, 1 ill. dans le texte.

—— *Daftar mufaṣṣal Liwā' al-Laǧǧūn [Tapu Defteri 181] sana 1005 H / 1596,* ʿAmmān, 1989. 143 p., 1 carte, 6 tableaux dans le texte, 7 ill.

Ces publications par l'Université de Jordanie de recensements ottomans du XVIe siècle portent sur des régions essentiellement rurales de la Jordanie actuelle. Elles sont dues à l'initiative de M. Baḫīt, historien et vice-président de cette Université, qui connaît bien ce type d'archives sur lesquelles il travaille depuis de nombreuses années. Les documents en osmanli sont donnés en fac-similé, ce qui permet de se rendre compte que leur lecture n'est pas aisée et que l'identification des toponymes, notamment dans la " transcription " des scribes, est difficile et nécessite une bonne connaissance de la géographie locale. Les traductions du ou des textes sont proposées généralement en regard de l'original, des cartes localisent les toponymes identifiés, et les données brutes des documents (nombre de foyers, impôts sur les productions agricoles, revenus des waqfs ....) sont reprises dans des tableaux, ce qui

BCAI 7 (1991) al-Baḫīt (M.ʿA.) & al-Ḥamūd (N.R.): Daftar mufaṣṣal nāḥiyat Marǧ Banī ʿĀmir wa tawābʿiha wa lawāḥiqihā al-latī kānat fī taṣarruf al-Amīr Ṭarāh Bāy sana 954H / 1538, recensé par J.-P. Pascual
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net